

Les diversités des régions au menu des Croquignous

Présidé par Batti, dessinateur corse, le 11^e festival de la caricature et du dessin de presse, fin novembre, veut démystifier les clichés sur les régions françaises.

Après le Basque Iturria, c'est le Corse Batti qui présidera le 11^e festival de la caricature et du dessin de presse de Castelnau-dary du 21 au 30 novembre. Le thème, décidé depuis quelques mois déjà, portera sur la diversité des régions. Avec la volonté pour les organisateurs de casser quelques clichés qui ont malheureusement la vie dure.

Batti, de son vrai nom Toussaint Charles-Baptiste Manfrulli, revendique son statut de dessinateur corse. Il collabore à la revue Corsica et a des avis très tranchés sur la vision trop souvent caricaturale des insulaires par certains dessinateurs ou commentateurs politiques continentaux. Ce président qui semble annoncer un festival un peu plus "politique" (mais le dessin de presse l'est toujours un peu), était de passage à Castelnau-dary pour participer à une réunion de travail avec les bénévoles de l'association des Croquignous, présidée par Roger Reverdy. Ce dernier, histoire de mettre un peu la pression sur Batti, l'air calme, posé et placide, affirme que "le bon déroulement du festival dépend beaucoup du président". Et des dessinateurs invités. Même s'il est encore un peu tôt pour arrêter une distribution définitive,



Batti, un habitué du festival depuis quelques années, a fait une escale à Castelnau-dary pour réfléchir avec l'équipe des Croquignous à la liste des dessinateurs invités. Photo Didier Rumeau

une première liste existe. A Batti maintenant de faire le choix final et de les persuader à se déplacer dans la capitale mondiale du cassoulet.

Un "cartoonist". Ce président, le 11^e de l'histoire du festival, est un ancien professeur d'anglais qui a toujours aimé faire du dessin. Après des études à Montpellier, il est revenu dans sa Corse natale pour enseigner

et a pleinement vécu le "riaquistu". Ce bouillonnement culturel très fort à la fin des années 70 était un retour vers les racines d'artistes insulaires. Il a débuté ses "dessins corsistes" en dénonçant le scandale des boues rouges (les Italiens déversaient des déchets toxiques dans la Méditerranée qui finissaient sur les côtes corses). "A l'époque j'ai fait des

affiches engagées", se souvient-il. Aujourd'hui, "tout ce qui est dessin me convient" et il se définit comme un "cartoonist", ces artistes américains font un peu tout, "du dessin d'humour à l'illustration en passant par le croquis politique". Il fait d'ailleurs partie de la FECO (Federation of cartoonists organisation) en compagnie de son ami Rouso. Une association planétaire qui réfléchit sur les droits et devoirs des dessinateurs.

Batti, tout en précisant en préambule que "le plus important c'est la liberté de la presse", nuance ensuite sa position en reconnaissant "qu'il y a des choses que l'on peut se passer de dire. Un dessinateur doit avoir une éthique". Un président exigeant qui affirme n'avoir "aucune influence. Dans mes bouquins je reste moi-même, sans concession au mercantilisme."

M. LI.

► Festival du 21 au 30 novembre. Les dessinateurs seront présents du 21 au 23 novembre pour des rencontres, des dédicaces et des repas (sans doute à la Halle aux grains). L'exposition des dessins, à la galerie Paul-Sibra, se poursuivra une semaine.